

Cuesta abajo (1934)

Paroles de Alfredo le Pera
Musique de Carlos Gardel

Si arrastré por este mundo
la vergüenza de haber sido
y el dolor de ya no ser.
bajo el ala del sombrero
cuantas veces embozada
una lágrima asomada
yo no pude contener.
Si crucé por los caminos
como un paria que el destino
se empeñó en deshacer,
si fui flojo, si fui ciego,
sólo quiero que hoy comprendan
el valor que representa
el coraje de querer.

Era, para mi la vida entera,
como un sol de primavera
mi esperanza y mi pasión.
Sabía, que en el mundo no cabía
toda la humilde alegría
de mi pobre corazón.
Ahora, cuesta abajo en mi rodada
las ilusiones pasadas
ya no las puedo arrancar.
Sueño, con el pasado que añoro
el tiempo viejo que lloro
y que nunca volverá.

Por seguir tras de sus huellas
yo bebí incansablemente
en mi copa de dolor;
pero nadie comprendía
que si todo yo lo daba,
en cada vuelta dejaba
pedazos de corazón...
Ahora triste en la pendiente,
solitario y ya vencido,
yo me quiero confesar;
si aquella boca mentía
el amor que me ofrecía
por aquellos ojos brujos
yo habría dado siempre más...

Mauvaise pente⁴²

Traduction de Fabrice Hatem

Si j'ai traîné de par le monde
La honte d'avoir été
Et la douleur de n'être plus
Combien de fois j'ai caché
Dans l'ombre de mon chapeau
Le jaillissement d'une larme
Que je ne pouvais contenir
Si j'ai erré par les chemins
Comme un paria que le destin
S'acharnait sans cesse à détruire
Si j'ai été faible et aveugle
Je veux seulement qu'on comprenne
La dignité que me donne
Le courage de l'aimer.

Elle était pour moi la vie entière
Comme un soleil de printemps
Mon espérance et ma passion.
Le monde entier n'aurait pas suffi
Pour contenir toute l'humble joie
Qui sortait de mon pauvre cœur
Aujourd'hui, roulant sur la pente,
Je n'arrive pas à arracher
Les illusions d'autrefois.
Je rêve, perdu dans mes regrets
Au temps passé que je pleure
Et qui ne reviendra jamais.

Pour la suivre sur son chemin
J'ai bu inlassablement
Dans la coupe de la douleur
Mais quelqu'un pourra-t-il comprendre
Que si je donnais tout de moi
J'abandonnais, à chaque fois
Un autre morceau de mon cœur...
Aujourd'hui triste, sur le déclin,
Solitaire et déjà vaincu,
Je voudrais me confesser :
Même si cette bouche mentait
Lorsqu'elle m'offrait son amour
Pour ce regard ensorcelant
J'aurais donné toujours plus....

⁴² Remerciements à Enrique Lataillade